

Michel Ayoub

Les Évangiles *according to Saint LOL*



Préface : Jonathan P. Scribner

Michel Ayoub

Les Évangiles according to Saint LOL

© Michel Ayoub, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9669-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Un livre satirique sans cohérence stylistique est comme un prêtre en bermuda : on voit l'intention,
mais il manque la conviction 😏*

Avant-propos

D'un regard sévère, le Souverain de l'Univers, titre majestueux et biblique qui consacre Sa toute-puissance et Son autorité absolue, contempla les tablettes célestes où étaient gravées les actions des hommes. Un constat accablant s'imposa : le peuple élu, les Juifs à qui Dieu avait fait des promesses spécifiques et confié Sa loi, et dont la vocation messianique était d'être la lumière des nations en témoignant de Dieu auprès des autres peuples, s'était fourvoyé dans l'idolâtrie et l'orgueil. Cette dérive reprenait la principale accusation des prophètes contre Israël : l'abandon du Dieu unique pour les idoles des nations voisines, et une confiance orgueilleuse en leur propre sagesse plutôt qu'en Dieu. Les grands prêtres du Temple avaient complexifié la Loi au point de la rendre illisible, transformant la religion en un fardeau de règles absconses, suivant en cela la critique des additions humaines à la Torah de Moïse. Ces traditions pesantes « *halakha* » en obscurcissaient l'essence, une dérive déjà dénoncée par les prophètes et que Jésus condamnerait plus tard. Les juges se laissaient corrompre¹, trahissant leur mission comme l'élite religieuse et judiciaire israélite le faisait si souvent, et les prophètes étaient raillés². Le souverain sacrificateur en poste n'était qu'un pantin appointé par l'occupant romain, une pratique courante à l'époque du second Temple où la charge de grand prêtre, politisée et attribuée par les autorités romaines ou leurs vassaux, menait à une corruption et une perte de crédibilité spirituelle. Les fidèles, égarés, achetaient des « indulgences avant l'heure » pour se faire pardonner leurs écarts de conduite.

— « La situation exige une intervention directe », déclara le Père, d'une voix qui fit trembler les fondements des cieux. « Le projet "Nouvelle Alliance"³, ce concept prophétique central annonçant une relation renouvelée et intérieure entre Dieu et son peuple, ne peut plus attendre. Mon peuple meurt d'une famine non pas de pain, mais d'entendre la parole de l'Éternel. »⁴

L'Esprit de Sagesse⁵, qui plane sur les eaux depuis la Genèse⁶, présenta un constat d'échec gravé sur des rouleaux célestes. Le peuple de l'Alliance, censé être un royaume de prêtres⁷, collectionnait les idoles cananéennes⁸ comme des trophées douteux. Cette adoption des divinités païennes des peuples voisins, telles que Baal ou Ashéra, symbolisait l'infidélité spirituelle la plus criante. Les grands prêtres négociaient les sacrifices au plus offrant⁹, une pratique qui dénonçait la corruption d'une classe sacerdotale détournant le système sacrificiel pour son profit personnel, et les prophètes, payés au mot¹⁰, édulcoraient leurs oracles pour ne froisser personne¹¹. Cette situation illustrait le comportement des faux prophètes qui, contrairement aux véritables envoyés de Yahweh, disaient ce que le peuple ou le roi voulaient entendre en échange d'une récompense.

¹ Isaïe 1 : 23 ; Michée 3 : 9 à 11.

² Isaïe 29 : 13 ; Jérémie 8 : 10 à 12.

³ Jérémie 31 : 31 à 34.

⁴ Amos 8 : 11.

⁵ Proverbes 8 : 22 à 31.

⁶ Genèse 1 : 2.

⁷ Exode 19 : 6.

⁸ Juges 2 : 11 à 13.

⁹ 1 Samuel 2 : 12 à 17.

¹⁰ Amos 7 : 12.

¹¹ Ézéchiël 13 : 19 ; Michée 3 : 5.

— « La cible est manquée », annonça l'Esprit, d'une voix qui est comme un bruissement de feuille¹². « Le projet "Peuple saint" est au point mort. L'heure est au plan de sauvetage. »

Le Père, dont le regard embrasse tous les âges, hocha la tête. « Ils ont le cœur si engourdi qu'ils ont des yeux et ne voient point, des oreilles et n'entendent point¹³. Même les Dix Paroles sont devenues "Dix Suggestions optionnelles", une satire cinglante de cette tendance à relativiser les commandements de Dieu pour suivre ses propres désirs. »

Se tournant vers le Verbe, Celui qui était auprès de Lui depuis le commencement¹⁴, Il déclara : « Vois, dit-Il en désignant d'un geste la terre, Mon héritage s'est perdu. Ils ont délaissé l'alliance et préféré les veaux d'or à Ma loi¹⁵. Le désordre est tel que même le sanctuaire est souillé. »

— « Il est temps » déclara le Père. « La théorie a assez duré. Il va falloir descendre sur le terrain. Incarner le mode d'emploi. Montrer concrètement comment on aime son ennemi¹⁶. Une mission de pédagogie divine. Prépare-Toi à revêtir l'humilité, à naître sous la Loi pour racheter ceux qui s'en sont écartés¹⁷. Le monde attend Celui qui ramènera la parabole du droit chemin¹⁸. » Il ajouta : « Ils ont fait de Ma maison une caverne de voleurs¹⁹. Ta mission sera de leur rendre le sens du Sacré. Non par un nouveau code, mais par l'exemple. Une démonstration pratique de l'Amour. »

Le Fils contempla la scène de désolation : « les faux prophètes promettaient un messie taillant ses ennemis en pièces, pas un serviteur souffrant²⁰. Ils discutaient le nombre d'anges pouvant danser sur une pièce de shekel, s'engageant dans ces disputes théologiques oiseuses et spéculatives qui, à l'époque du Second Temple, faisaient négliger le cœur de la Loi — la justice, la miséricorde et la fidélité — tandis que leur cœur s'endurcit et que les veuves étaient dépouillées. Ils excellent à filtrer le moucheron, mais avalent le chameau²¹. Ils se sont fait un Dieu à leur image. Il est temps que Dieu se fasse à l'image de l'homme. Pour leur montrer le chemin. » Il ajouta : « La détresse est grande, en effet. Ils errent comme des brebis sans berger²². Le plan que Nous avons formé dès l'origine devient une nécessité. Il faut un reset. Une incarnation. »

— « Exactement » confirma l'Esprit avec un soupir qui ressemblait à un vent léger. « Nous allons lancer l'Opération Emmanuel : "Dieu avec nous"²³. C'est la seule thérapie de choc qui pourra les sortir de cette torpeur. »

¹² 1 Rois 19 : 12.

¹³ Isaïe 6 : 9 à 10.

¹⁴ Jean 1 : 1.

¹⁵ Exode 32 : 8 ; Osée 8 : 4 à 6.

¹⁶ Lévitique 19 : 18.

¹⁷ Galates 4 : 4 à 5.

¹⁸ Psaume 23 : 3 ; Jean 14 : 6.

¹⁹ Jérémie 7 : 11.

²⁰ Les prophéties d'Isaïe (Isaïe 53 : 3 à 5) qui décrivent un Messie qui sauve par son sacrifice et sa souffrance, et non par la puissance militaire.

²¹ Filtrer le moucheron... avaler le chameau : Expression proverbiale de Jésus critiquant l'hypocrisie religieuse qui s'attache aux détails minuscules de la Loi tout en négligeant ses commandements essentiels comme la justice et la miséricorde (Matthieu 23 : 24).

²² 1 Rois 22 : 17.

²³ Opération Emmanuel : Terme satirique mais efficace, reprenant la prophétie d'Isaïe (7 : 14) pour décrire le plan divin de l'Incarnation comme une mission stratégique de sauvetage.

Le Père désigna la terre d'un geste las. « Le diagnostic est sans appel : ils ne comprendront que par l'exemple. Le projet "Emmanuel" n'est plus une option, c'est une nécessité thérapeutique. »

— « Infiltrer le système ? » demanda le Fils, envisageant la perspective avec une gravité résolue. « Devenir l'un d'eux ? Naître sous cette Loi pour en accomplir l'essence et en abolir les excès ? »

— « Précisément » confirma l'Esprit, dont la présence est comme un feu dévorant. « Tu goûteras à leur pain amer, tu partageras leurs angoisses. Tu seras le rabbin qui paie son loyer et dont les disciples doutent. Une incarnation à basse intensité, acceptant de naître dans l'obscurité et la faiblesse, sans gloire immédiate. La seule stratégie capable de percer leur incrédulité. »

— « Qu'il en soit ainsi » conclut le Fils, acceptant le rouleau du dessein divin. « J'irai loger parmi eux. Et nous verrons bien s'ils reconnaissent la Lumière lorsqu'elle se présentera sans foudre ni tonnerre. »

Quatre écoles théologiques s'affrontent dans les conseils célestes pour définir la mission du Messie à venir :

1° les légalistes rigoristes, représentant ce courant pharisien extrême qui ajoutait aux commandements de la Torah une multitude de traditions humaines — « la clôture de la Loi » — devenues plus importantes que la Loi elle-même, s'écrièrent : « Il doit être un nouveau Moïse²⁴, aggravant le joug de la Loi jusqu'à l'os. Qu'il prescrive le nombre de pas permis le jour du Sabbat et déclare impur le regard d'un pharisien à un publicain ! Son programme : une sanctification par la méticulosité. »²⁵

2° les zélotes militants, appartenant à ce mouvement de résistance juif radical actif au Ier siècle qui prônait la révolte armée contre Rome et attendait un Messie libérateur politique et militaire, tonnèrent : « Assez de discours ! Qu'il brandisse l'épée de Gédéon et mobilise les légions angéliques ! Son trône sera à Jérusalem, libérée de l'occupant romain par une purge sanglante. Le Messie doit être un général, pas un pleureur ! »²⁶.

3° les accommodateurs hellénistes, ces Juifs influencés par la culture grecque, parfois prêts à diluer les particularismes juifs comme la circoncision pour faciliter l'assimilation et le dialogue avec le monde païen, proposèrent avec modération : « Pourquoi heurter les Grecs ? Qu'il synthétise notre Dieu unique avec leurs Logos philosophiques. Un monothéisme édulcoré, présentable, compatible avec le marché des idées de l'Empire. La circoncision deviendra optionnelle. »²⁷

4° les sadducéens cyniques, ce parti aristocratique et sacerdotal au pouvoir, conservateurs sur le plan religieux puisqu'ils n'acceptaient que la Torah écrite et rejetaient les croyances nouvelles comme la résurrection, mais pragmatiques collaborant avec le pouvoir romain pour préserver leurs privilèges, affirmèrent sans ambages : « Tout ceci est une vaste blague métaphysique. Le Messie est un concept marketing pour faire patienter la plèbe. Collaborons avec Rome, gérons le Temple comme une entreprise et laissons les illuminés divaguer. »²⁸

Le Père, écoutant ces élucubrations, se tourna vers le Fils : « Tu constates le niveau. Ils sont tous dans l'erreur. Les uns par rigidité, les autres par violence, d'autres par compromission ou cynisme.

²⁴ Deutéronome 18 : 15.

²⁵ Interprétation pharisienne rigoriste de la Loi (Matthieu 23 : 4).

²⁶ Attentes d'un messie guerrier politique, comme Judas le Galiléen (Actes des Apôtres 5 : 37).

²⁷ Tentative de syncrétisme judéohellénistique, critique des livres des Maccabées (1 Maccabées 1 : 11 à 15).

²⁸ Doctrine sadducéenne rejetant la résurrection et le surnaturel (Actes des Apôtres 23 : 8).

Aucun ne comprend que le remède est une grâce radicale, non un nouveau contrat. Ta mission sera de pulvériser toutes leurs catégories. »

— « Dès les temps antiques, le projet de la Loi divine révélée à Moïse montrait déjà des signes de fragilité dans sa transmission terrestre » prévint l'Esprit de Prévoyance. « Les scribes et les docteurs, chargés de sa préservation, rivalisaient de zèle pour ajouter des gloses, des interprétations et des traditions humaines, au point d'ensevelir le cœur de la Torah²⁹ sous une montagne de commentaires. »

Le Très-Haut, observant le phénomène, fit la remarque suivante à l'Esprit de Sagesse : « Vois comme ils s'activent. Ils ficèlent des fardeaux pesants et les imposent sur les épaules des hommes ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt³⁰. Leur ferveur est inversement proportionnelle à leur compréhension. »

— « Le problème est connu », répondit l'Esprit. « Le grand prêtre en poste est un politicien appointé par l'occupant séleucide puis romain, suivant cette pratique établie après la période des Maccabées où la charge suprême était devenue hautement politique, menant inévitablement à la corruption et à une perte de légitimité spirituelle. Les pharisiens transformèrent la foi en casse-tête juridique³¹. Les sadducéens nièrent la résurrection³² tandis que les esséniens, cette secte juive ascétique qui s'était retirée dans le désert pour vivre dans la pureté ritualiste en attendant la guerre finale entre les "Fils de la Lumière" et les "Fils des Ténèbres", se considéraient comme les seuls vrais interprètes de la Loi. Le peuple est perdu. »

— « Précisément » conclut le Père. « C'est pour cela que le Verbe devra venir. Non pour ajouter une couche de commentaires, mais pour leur rappeler l'essentiel qu'ils ont perdu : la miséricorde et la fidélité³³. Il sera la Parole faite chair, bien plus fiable que tous leurs parchemins sujets à erreurs. »

Déjà, à l'époque du Second Temple, cette période cruciale allant de la reconstruction du Temple de Jérusalem au VI^e siècle av. J.-C. jusqu'à sa destruction par les Romains en 70 apr. J.-C., une forme de dévotion spectaculaire s'était implantée. Les dévots pratiquaient le « ritualisme en flux continu » : ils ingurgitaient les préceptes de la Loi comme une performance ostentatoire, multipliant les prières publiques et les jeûnes théâtraux. « Trop complexe ? Simplifions ! » semblaient-ils proclamés, réduisant la Prophétie à un instrument de prestige³⁴ social et la Justice à une simple coutume vestimentaire (larges phylactères et longues franges)³⁵. Leur dogme

²⁹ Cœur de la Torah : Le noyau central et l'esprit de la Loi de Moïse, que les prophètes résumaient souvent par la justice, l'amour de Dieu et du prochain (Michée 6 : 8), par opposition à une observance purement ritualiste et légale.

³⁰ Matthieu 23 : 4.

³¹ Les pharisiens étaient connus pour leur interprétation très détaillée et extensive de la Loi, créant une multitude de règles pour la vie quotidienne (*halakha*), perçue par certains comme un fardeau.

³² Les sadducéens rejetaient les croyances nouvelles comme la résurrection des morts ou l'existence des anges ; ils n'acceptaient que la Torah écrite (Actes des Apôtres 23 : 8).

³³ Osée 6 : 6.

³⁴ 1 Rois 22 : 13 - 28 ; Michée 3 : 5.

³⁵ Les phylactères (tefillin) sont de petites boîtes contenant des passages de la Torah, portées sur le front et le bras pendant la prière. Les franges (tsitsit) sont attachées aux coins des vêtements. La Loi prescrivait leur port (Deutéronome 6 : 8, Nombres 15 : 38 à 39), mais certains les agrandissaient pour se donner une apparence de piété plus grande, transformant un symbole de dévotion en accessoire d'ostentation.

implicite ? « L'ancienneté confère l'autorité, et l'autorité doit s'accorder à notre apparence de pièce. »

L'Esprit de Discernement, cependant, veillait au grain : du « J'obéis sans réfléchir » poussé par les élites, une contre-culture prophétique émergeait, examinant la Foi entre doute salutaire et exigence de cohérence. Soit le passage du « C'est écrit » au « C'est écrit... mais qu'en est-il du cœur ? »³⁶, résumant ainsi le combat des prophètes comme Jérémie, Osée ou Isaïe qui dénonçaient un ritualisme vide et appelaient à une religion du cœur, intérieure et sincère. Sans cette rigueur intérieure, la religion demeurerait aussi stable qu'une alliance scellée sur du sable par un jour de vent.

Le Père, observant le spectacle, confia au Fils : « Vois comme ils excellent à polir la coupe tout en négligeant son contenu. Ils ont fait de Ma Parole un accessoire. Ta mission consistera à leur rappeler que l'essentiel est non pas l'éclat du rituel, mais la droiture de l'intention. »

Le projet d'Alliance renouvelée, déjà gravé dans les conseils divins, suscite des inquiétudes quant à sa réception terrestre. Le peuple cible, en effet, montre une capacité remarquable à complexifier le simple et à édulcorer le radical.

Le principal écueil réside dans son support : il sera initialement consigné dans des parlers locaux (araméen, grec koinè) par des collaborateurs aux souvenirs divergents³⁷, puis confié à des copistes sujets à la fatigue oculaire et aux fantaisies orthographiques. Le texte source, divinement inspiré, devra ainsi survivre à des siècles de transcription manuelle, ouvrant la voie à des variantes textuelles qui alimenteront d'interminables querelles byzantines entre érudits.

— « Ils vont encore tout saccager », prévint l'Esprit de Prévoyance. « Ils ajouteront des virgules dogmatiques, créeront des hérésies à partir de coquilles et établiront des doctrines sur des métaphores mal transcrites. Le commandement “Aime ton prochain comme toi-même” risque de devenir “Aime ton prochain... parfois” après quelques copies. »

Le Père, confiant dans la robustesse de Sa Parole, rétorqua : « La lettre tue, mais l'Esprit vivifie. L'essence traversera le brouillard des manuscrits. Si le message est défiguré, J'enverrai des réformateurs pour en gratter la rouille. L'important est que l'Époux vienne ; l'invitation, même tachée, sera lancée. »

Le Fils ajouta, non sans une pointe d'ironie : « Cela fera partie du test. Heureux ceux qui, sans avoir vu le parchemin original, auront cru à l'esprit du texte³⁸. Leur foi ne reposera pas sur l'infailibilité du scribe, mais sur la reconnaissance de la voix du Berger, où la véritable foi saura discerner l'essence du message divin à travers les imperfections de sa transmission humaine. »

³⁶ Isaïe 29 : 13 ; Jérémie 31 : 33.

³⁷ Allusion satirique et critique aux débats exégétiques modernes sur les différences entre les Évangiles synoptiques, expliquées par les sources (comme la source Q) et les communautés pour lesquelles ils étaient écrits.

³⁸ Jean 20 : 29.

Préface

Signée du Pr Jonathan P. Scribner, ancien titulaire de la chaire de Philologie comparée des Textes sacrés et des anomalies narratives, ancien Consultant en storytelling pour des cabinets de conseil. Son ouvrage précédent, « Le Pentateuque, premier roman-fleuve de l'Histoire », a été fraîchement accueilli par les académies traditionnelles.

À l'ère du *personal branding* et du *storytelling* sacré, la figure de Jésus de Nazareth fait l'objet d'interprétations aussi variées que les algorithmes qui les diffusent. Loin des querelles théologiques d'antan, le débat a migré sur les plateformes de l'opinion mondiale, où quatre écoles de pensée s'affrontent pour le définir une fois pour toutes.

1° L'École Traditionaliste : Le Contrat divin

Pour ces gardiens de l'orthodoxie, Jésus incarne l'opération secrète de la diplomatie céleste. Imaginez un plan de sauvetage de l'humanité, conçu en comité restreint dans le bureau ovale de la Création. Le Fils accepte un contrat à durée déterminée de trente-trois ans, avec pour clause non négociable une sortie par la voie douloureuse — entendez la crucifixion. L'avantage concurrentiel ? Une réhabilitation posthume immédiate et une présence permanente en mode téléprésence, communément appelée Saint-Esprit. C'est le prototype du sacrifice unique et efficient, non reproductible, breveté et déposé.

2° L'École Néo-Mystique : Le *Chief Spiritual Officer*

Cette vision perçoit en Jésus le pionnier ultime du leadership transformationnel. Il a disrupté — pardon, bouleversé — un marché religieux sclérosé par des protocoles rigides. Son produit phare ? Une série de maximes percutantes (« Aimez-vous les uns les autres sans condition préalable ») et un séminaire intensif, « Devenir votre propre messie », avec option d'immortalité de l'âme. Son équipe de direction, les Apôtres, formait un réseau de franchisés dévoués chargés de dupliquer le modèle. L'incident Judas ? Un simple cas de gestion de crise ratée, un *bad buzz*³⁹ — ou ronron négatif — provoqué par un associé devenu lanceur d'alerte, que la communication post-événement a miraculeusement retourné en preuve de la prédestination.

3° L'École Mercatique du sacré : Le Produit Rédemption

Ici, le Christ est analysé à travers le prisme du marketing viral. Il est le vecteur d'un manifeste en dix points pour accéder au Paradis, le best-seller — ou livre culte — absolu. Sa stratégie de promotion ? Une offre groupée de rédemption solidaire à prix cassé (-30 % sur le péché originel pour toute nouvelle conversion). Son public cible ? Les consommateurs assidus des sept péchés capitaux, ces *blockbusters* de la misère morale dont les droits d'auteur remontent à Caïn. Le bilan opérationnel, cependant, reste mitigé : le projet de salvation universelle accuse un retard considérable sur le calendrier prophétique initial.

4° L'École Iconoclaste Numérique : Le Mythe Open-Source

Pour les déconstructeurs modernes, Jésus est le chef-d'œuvre d'un syncrétisme antique ingénieux, cette fusion méthodique de différents courants de pensée, systèmes philosophiques et doctrines

³⁹ Bad buzz : Terme de marketing désignant une vague de critiques négatives sur les réseaux sociaux et les médias.